

Le terrain pour les femmes, l'encadrement pour les hommes ?

Jacques Fraschini <http://ufalen.eklablog.com>

Sur les 30 000 cadres dirigeants des 5000 plus grandes sociétés du pays, on ne compte que 11% de femmes alors même que les femmes constituent 41% de la population des cadres. ¹

UNE HYPOTHÈSE :

POUR ACCÉDER À DES POSTES DE RESPONSABILITÉS, LES FEMMES DOIVENT SURMONTER DES HANDICAPS QUI LEUR SONT SPÉCIFIQUES

« Les femmes pâtiraient de la difficulté – liée à l'éducation des filles – à afficher leur ambition et à se projeter dans des positions de pouvoir (...) à la démystification des efforts à fournir ou des qualités pré-requises. Elles seraient aussi handicapées par l'absence ou de la faiblesse des réseaux professionnels qui interviennent dans la cooptation à des postes des responsabilités. » ²

« Elles sous-estiment leurs capacités à l'emporter tandis que les hommes tenteraient leur chance quitte à perdre (...) Les femmes qui accèdent à des responsabilités seraient souvent nommées au social, à la communication, au développement durable, et très peu à la stratégie ou à la finance. » ³

« Ces femmes cadres supérieures caractérisent leur ambition différemment de celle des hommes ; pour 78%, elles pensent que la réussite est différente pour une femme et pour un homme ; leurs priorités étant : « faire un métier que j'aime », « travailler avec des gens de qualité », face à ce qu'elles imaginent être les priorités masculines : « avoir de l'ambition professionnelle », « être reconnu par sa hiérarchie »⁴.

UN CONSTAT :

L'ACCÈS À DES POSTES DE RESPONSABILITÉS À L'ÉDUCATION NATIONALE EST LARGEMENT DÉFAVORABLE AUX FEMMES

La formation et l'encadrement professionnel des enseignants du primaire sont très largement dominés par les hommes alors que sur le terrain, ce sont les femmes qui sont très largement majoritaires :

- Dans le primaire, les enseignants sont des femmes à 81,3 %.⁵
- Parmi les corps d'inspection, les Inspecteurs d'académie et Inspecteurs pédagogiques régionaux (IA-IPR) et les Inspecteurs de l'éducation nationale (IEN) sont composés de 62 à 65 % d'hommes.⁶

Les Conseillers pédagogiques quant-à-eux viennent du terrain : ils ont été obligatoirement enseignants dans le primaire mais, en l'absence de chiffres précis, l'observation montre que les hommes semblent là aussi surreprésentés.

¹ <http://www.elle.fr/elle/Site/Les-etats-generaux-de-la-femme/Sondage-ELLE-IFOP>

² Dossier Les Etats Généraux de le femme Elle <http://www.elle.fr/Site/Les-etats-generaux-de-la-femme>

³ Les femmes meilleures que les hommes .- *Management*, septembre 2011 .- p.30-47.

⁴ http://www.grandesecolesaufeminin.fr/pdf/communiqu%C3%A9_presse_etude_gef.pdf p.2

⁵ http://media.education.gouv.fr/file/2009/78/2/chap9-2_73782.pdf

⁶ <http://www.afsp.msh-paris.fr/observatoire/dossiers/femmes/ni0614femmes.pdf>

UNE QUESTION :
**LA SOUS-REPRÉSENTATION DES FEMMES A-T-ELLE DES CONSÉQUENCES AU
PLAN PÉDAGOGIQUE ?**

La surreprésentation des hommes au sein des cadres qui forment, conseillent, diffusent, imposent, sanctionnent ce que devraient être les pratiques du terrain, est la conséquence du renoncement des femmes à s'y positionner elles-aussi. Avec pour corolaire une surreprésentation des hommes dans ce que l'on pourrait appeler les " producteurs légitimes " du discours pédagogique détenteur du pouvoir symbolique dans le champ de l'éducation. Abandonner aux hommes ce pouvoir ne serait-ce pas favoriser la diffusion, l'imposition de pédagogies peu opérationnelles au détriment de pédagogies plus efficaces et bénéfiques à un plus grand nombre d'enfants ?

UNE PROPOSITION :
**VISER À UN RÉÉQUILIBRAGE HOMMES/FEMMES INDISPENSABLE POUR LES
POSTES À RESPONSABILITÉS ... MAIS AUSSI SUR LE TERRAIN**

« Pour elles, une idée ne vaut que si elle prend forme. Plus imaginatives, elles seraient aussi plus aptes à envisager un projet ou une idée sous un angle pratique (...) Les hommes seraient plus enclins à être dans la prospective. »⁷

« Elles sont en pointe sur l'éloignement des comportements hiérarchiques et sur la recherche d'une société plus harmonieuse (...) S'il y a recherche de conquête de pouvoir chez les femmes, c'est assurément pour infléchir la marche de la société ».⁸

Une représentation plus équilibrée des femmes ne permettrait-elle pas l'émergence, la diffusion et la mise en place de pédagogies plus pragmatiques, réalistes, et donc permettant à un maximum d'enseignants d'en faire profiter un maximum d'enfants ? Dans la négative, c'est assurément le risque d'une fuite en avant : les dispositifs, théories, pédagogies seront de plus en plus complexes à mettre en œuvre, ce qui aura pour conséquence une efficacité de plus en plus problématique.

Alors parions sur les femmes pour enfin promouvoir et diffuser des pédagogies raisonnables, pragmatiques, évaluées en fonction de leurs résultats sur les progrès des élèves, respectueuses des enseignants en prenant pour critère essentiel les possibilités sur le terrain...

Et rééquilibrions aussi la présence des hommes sur le terrain⁹ : *« L'élève apprend beaucoup par identification à son enseignant. De nos jours, seuls 15 % des enseignants de maternelle et de primaire sont des hommes (...) Ce non-respect de la parité dans l'enseignement est sans doute l'une des raisons des moindres performances scolaires que l'on observe chez les garçons aujourd'hui. »* (p. 203). *« Il faut absolument établir une parité à l'école. Il faut qu'il y ait autant d'hommes que de femmes en moyenne pour que dans l'esprit des enfants, filles ou garçons, le domaine scolaire soit considéré aussi bien masculin que féminin. »* (p. 205)

⁷ Les femmes meilleures que les hommes .- *Management*, septembre 2011 .- p.42 - 43

⁸ Patrick DEGRAVE, cité par ZEMMOUR, Eric .- *Le premier sexe*.- Editions J'ai lu.- p119.

⁹ Stéphane Clerget .- *Réussir à l'école : une question d'amour ?* .- Larousse, 2012 .- 219 p. 15,90 €